

▲ L'écho de l'étroit chemin n°6

Edition AFAH, 2012.

Gratuit, à télécharger :

<http://letroitchemin.wifeo.com/>



Dans ce sixième numéro de la revue, 5 haïbuns sont publiés, suivis comme à l'accoutumée de quelques recensions et d'un aperçu des actions de l'association.

Les fils du vent de Patrick Gillet sont trois jeunes tsiganes, « trois dingues se prenant pour des oiseaux migrateurs qui erraient sur les routes de village en village. » Ils marchent sur les berges de la Loire. Rêvent par ci, se baignent par là et se dorment au soleil. Arrivés à un village, ils se sont installés sur la place. Les deux garçons jouaient de la guitare et la jeune fille dansait. Le lendemain, les villageois qui ont tant savouré la soirée, « cherchèrent les trois jeunes Tsiganes mais les oiseaux s'étaient envolés... »

Un vieux gitan
dans sa roulotte soudain
le souffle du vent...

Les migrants de Céline Landry sont outardes, huards, colibris ou... « snow birds », les seuls qui «doivent arrêter à la frontière pour montrer patte blanche. »

Frimas sur le toit
cabane de grand-papa
parti lui aussi

Monique Leroux Serres est fascinée par le vol de deux cygnes, *Les drôles*, qui descendent la rivière, disparaissent pour réapparaître « batifolant avec leur reflet dans le miroir de l'eau, calme à cette heure. » La voici comme envoûtée par la grâce de leur vol. Les riverains aussi, sauf le maçon !

Une plume
vient caresser la page
Je suis l'oiseau

Yann Redor se laisse envahir par *Ce moment* où tout salue le matin au bord de l'étang. « Les odeurs deviennent des caresses, les bruits des symphonies, et les couleurs... »

Il divague, devenu migrateur au dessus des Pyrénées et jusqu'en Egypte, jusqu'à l'instant où une salve déchire son monde. Et au moment où le froid matinal devient trop pénétrant, il ne songe plus qu'à rentrer.

Un duvet de brume
au lit des eaux endormies
des barreaux d'ajonc

Quant à Germain Rehlinger, qui a préféré le thème libre, il nous parle *des Toulambis qui n'avaient jamais vu l'homme blanc*.

Un reportage sur la rencontre de deux civilisations : les Papous qui, armés de flèches, s'approchent avec méfiance de ces blancs « armés de la supériorité technique de jumelles, de caméras. »

Un reportage dénigré par la suite aux informations. Est-il vraiment truqué ? On l'ignore. Une fois la polémique remplacée par la suivante, la question n'avait plus d'importance aux yeux des médias.

Infos radio
je roule sur la route
de l'indécence

Au final, un agréable voyage, dépaysant, comme celui des oiseaux migrants... tel qu'on l'imagine.